

AMÉLIE BÉTUS



© Vincent Hilaire / Fonds Tara

Quelques mois passés à bord de Tara et des souvenirs plein les poches... Amélie, cuisinière à bord, revient sur sa virée en Antarctique.

De nos jours, seuls quelques privilégiés peuvent se rendre en Antarctique. Tu fais partie de ces gens là, que ressens-tu ?

C'est vraiment une émotion très forte qui naît quand on navigue dans des régions où la présence de l'homme est quasiment insignifiante, cela appelle à l'humilité. Les endroits comme l'Antarctique font prendre conscience de la force d'une nature sublime et dure à la fois.

Quels souvenirs ramènes-tu dans tes poches ?

Le meilleur est notre visite de Seymour Island, une île extraordinaire où l'on trouve des milliers de fossiles datant de millions d'années. On peut s'imaginer le temps où il y avait des arbres, des animaux...J'ai aussi pu admirer les albatros qui nous suivaient en mer, ce sont vraiment des oiseaux majestueux.

Tu as aussi été en Arctique, quel espace as-tu préféré ?

J'ai hiverné à bord de Vagabond au Spitzberg et j'ai retrouvé en Antarctique, la beauté des paysages désertiques et glacés et ce lien avec une nature dans toute sa force. Il n'y a pas d'ours en Antarctique et leur présence m'a manqué en quelque sorte. En un mot, je garde des images et des souvenirs inoubliables de cette navigation dans une région sublime. Quand je regarde sur une mappemonde le parcours de Tara, je mesure le privilège d'avoir participé à ce voyage.